

femme, ô roi, pour qu'elle soit ma servante. Si vous pouvez m'accorder cela, partez immédiatement avec moi. » Le roi fut extrêmement joyeux et répliqua : « C'est fort bien. Dès maintenant ma personne vous est certainement acquise et je désire qu'elle vous appartienne, ô religieux, pour que j'exécute vos ordres ; quant à ma femme, elle est la fille du roi d'un grand royaume ; il faut que j'aille l'interroger. »

Alors donc le roi rentra chez lui pour dire à sa femme : « Maintenant il y a un religieux jeune et beau qui est venu d'un pays lointain et qui demande à avoir ma personne pour que je lui serve d'esclave ; en outre, il désire en même temps vous avoir pour que vous soyez sa servante. Que voulez-vous faire ? » La reine lui demanda : « O roi, qu'avez-vous vous-même répondu ? » Le roi dit : « J'ai consenti à être son esclave ; mais je n'ai pas encore consenti en ce qui vous concernait. » La reine reprit alors : « En m'abandonnant ainsi, ô roi, vous vous assurez seul un avantage et vous ne songeriez pas à mon propre salut. » Aussitôt donc la femme sortit à la suite du roi et dit au religieux : « Je désire pouvoir mettre ma personne à vos ordres, ô religieux. »

Le brahmane dit alors derechef au roi : « Considérez si votre résolution est bien arrêtée ; je veux maintenant partir. » Le roi répondit au religieux : « Depuis ma naissance je pratique la libéralité sans m'en être jamais repenti. Je vous suivrai. » L'ascète reprit : « En me suivant, vous devez tous deux marcher pieds nus ; vous ne sauriez mettre des chaussures, car il faut que vous vous conformiez à la règle imposée aux esclaves ; nul d'entre eux n'a le droit de protéger (ses pieds). » Le roi et sa femme donnèrent leur consentement en disant qu'ils obéissaient à l'ordre de leur maître et qu'ils n'oseraient pas contrevenir à ses injonctions. Puis le brahmane, emmenant avec lui son esclave et sa servante, se mit en route